

Méditation fête de l'Épiphanie.

« *Ils regagnèrent leur pays par un autre chemin* » !

À Noël, c'est Dieu qui cherche l'homme. À l'Épiphanie, c'est l'homme qui cherche Dieu. Et tout cela baigne dans une succession de signes : Marie a un ange comme signe, Joseph a un songe, les bergers ont vu un enfant dans la crèche, les mages n'ont besoin que d'une étoile. Même Hérode le tyran a eu « son signe » : des voyageurs venus de l'Orient, à la recherche d'un roi, « nouveau-né ».

En effet, il y a toujours un signe, pour tout le monde, même aujourd'hui. Souvent, il s'agit de tout petits signes, discrets ; le plus souvent, ce sont des personnes qui incarnent ces signes : des étincelles de bonté, des incarnations vivantes de l'Évangile, avec des yeux et des paroles qui réchauffent le cœur et éclairent nos chemins. Car Dieu lui-même s'est fait homme !

Célébrer l'Épiphanie, c'est entreprendre un chemin de foi. A la rencontre de Dieu. Comme les mages. C'est apprendre à lire les signes de sa présence dans notre vie. Etape par étape.

Le premier pas est indiqué par Isaïe dans la première lecture du jour : « *Lève la tête et regarde !* ». Il faut commencer par sortir de soi-même, regarder vers le haut. Apprendre à sortir de nos petits périmètres de sécurité derrière lesquels nous nous barricadons, pour oser regarder et voir autour de nous. Oser marcher vers l'Autre. Ouvrir les fenêtres de notre maison aux grands vents.

Pour trouver le Christ, il est nécessaire d'avoir le regard tourné vers cette étoile qui brille, être dépouillé des superflus. Le chercher, c'est déjà un peu le trouver, et trouver le Christ, c'est le chercher à nouveau. Mais en marchant ensemble, comme les Rois Mages : une petite communauté ; comme eux, fixant à la fois l'abîme du ciel et les yeux des créatures. Ce sont elles les signes.



Et chemin faisant, ne jamais avoir peur de se tromper, ni de commettre des erreurs. Le voyage des mages nous enseigne qu'il faut s'armer d'une bonne patience pour recommencer. Ne pas hésiter de remettre en question la Parole et l'étoile, comme le font les enfants. Avec un regard simple et affectueux.

Deux attitudes couronnent le pèlerinage de ces chercheurs de Dieu : « *adorer et donner* ». Le don le plus précieux que les Mages puissent offrir est leur propre voyage, qui a duré près de deux ans ; Le plus grand cadeau est leur désir à long terme. Dieu veut que nous le désirions.

« Par une autre route, ils retournèrent dans leur pays ». Même le retour à la maison est un nouveau chemin, parce que la rencontre avec l'Enfant les a transformés. Ce que Dieu touche, change ! Ils se sont convertis. Ils rejoignent leur vrai pays, l'Eglise Corps du Christ, ils s'en vont en chantant, disciples et missionnaires de l'Évangile !